David Stronach. *The Territorial Limits of Ancient Media: an Architectural Perspective*

Rémy Boucharlat

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/42176>

DOI : 10.4000/abstractairanica.42176

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Référence électronique

Rémy Boucharlat, « David Stronach. *The Territorial Limits of Ancient Media: an Architectural Perspective* », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 34-35-36 | 2017, document 123, mis en ligne le 30 juillet 2017, consulté le 05 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/42176> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.42176>

Ce document a été généré automatiquement le 5 octobre 2020.

Tous droits réservés

David Stronach. *The Territorial Limits of Ancient Media: an Architectural Perspective*

Rémy Boucharlat

RÉFÉRENCE

David Stronach. « The Territorial Limits of Ancient Media: an Architectural Perspective », in: H. Baker, K. Kaniuth und A. Otto, eds., *Stories of long ago. Festschrift für Michael D. Roaf*. 2012, Münster, Ugarit Verlag, p. 667-684. (AOAT 397)

- 1 Après bien d'autres archéologues, l'A. relève les fortes similarités de plan entre les "forts" du Zagros, Nush-i Jan, Godin Tépé, Tell Gubba, et plus à l'est sur le Plateau iranien, Tépé Ozbaki d'un côté et la "citadelle" d'Ulug Dépé au Turkménistan méridional à plus de 1500km de distance. Le décalage chronologique, maintenant avéré, entre les deux régions, (VIII^e-VII^e à l'ouest, premiers siècles du I^{er} mill. à Ulug) conduise D. Stronach, comme O. Lecomte, le fouilleur d'Ulug Dépé, à voir une influence, inattendue, d'est en ouest. Cet aspect d'une culture commune dans l'architecture est-elle aussi un marqueur d'une entité ethnique, comme le suggère le titre de l'article ? Un autre trait architectural important, la salle à colonnes, utilisée dans cette même architecture « mède », mais aussi dans l'architecture urartéenne, peut-être, post-urartéenne plus sûrement, montre qu'il ne faut pas conclure trop vite. L'important décalage chronologique, problème que l'A. n'aborde pas, ferait reconnaître des Mèdes en Asie centrale deux siècles avant les premières sources écrites néo-assyriennes les mentionnant dans le Zagros.

AUTEURS

RÉMY BOUCHARLAT

UMR 5133 CNRS-Université de Lyon